

Journal de 13 heures
Les réfugiés hutu continuent d'affluer, même si
le Zaïre a décidé de fermer sa frontière avec le
Rwanda

Claire Chazal, Nellie Pons

TF1, 20 août 1994

Les soldats de l'opération Turquoise du Rwanda auront tous quitté le pays demain [21 août].

[Claire Chazal :] Venons-en maintenant à l'actualité à l'étranger avec tout d'abord le départ des soldats de l'opération Turquoise du Rwanda. Ils auront tous quitté le pays demain [21 août] [inaudible] iront au Zaïre. Et l'antenne chirurgicale de Goma sera même renforcée. Pendant ce temps-là, les réfugiés hutu continuent d'affluer, même si le Zaïre a décidé par ailleurs de fermer sa frontière avec le Rwanda. Sur place Nellie Pons, Mathieu Dupont.

[Nellie Pons :] À six heures ce matin, comme chaque jour, on a levé la barrière [on voit une foule de réfugiés franchir le pont de la rivière Rusizi ; une incrustation "Frontière Rwanda / Zaïre" s'affiche à l'écran]. Les réfugiés ont à nouveau posé leurs lourdes cargaisons sur la tête et repris le chemin du Zaïre. Hier, 20 000 nouveaux réfugiés avaient franchi la frontière. On en attend le double aujourd'hui [on voit des soldats français juguler la foule]. Ce qui n'empêchait pas le gouverneur zaïrois de Bukavu de nous faire sereinement ce matin cette déclaration.

[Pasteur Jules Kyembwa, "Gouverneur du Sud Kivu" : "Depuis avant-hier, j'ai donné les instructions nécessaires pour que la frontière soit fermée dans le sens de l'entrée".]

Une décision qui n'est apparemment pas redescendue de la colline jusqu'au poste-frontière.

[Nelly Pons s'adressant à un soldat zaïrois : - "Et pour le moment, vous avez pas reçu l'ordre?". Réponse du militaire : - "Non. Pas encore".]

En attendant, la foule, composée de nouveaux arrivants et de ceux qui vont chercher de l'approvisionnement, ne cesse de croître.

[Un Rwandais : "Je pars pour de bon. Oui, je fuis le FPR".]

Un autre Rwandais : "Bah, j'ai entendu que, euh..., aujourd'hui, on peut fermer la frontière. Si c'est vrai ou non, on sait pas".]

[Nellie Pons, face caméra, devant le pont de la rivière Rusizi : "Comme vous pouvez le voir, la fermeture de la frontière n'est qu'officielle. Il s'agit certainement d'un effet d'annonce des autorités zaïroises pour limiter les mouvements de population. Car à cette frontière, une fermeture brutale provoquerait inévitablement un mouvement de panique d'un côté, des risques d'émeute de l'autre. L'essentiel de l'approvisionnement des réfugiés venant de cette partie du Rwanda".]

[Claire Chazal :] "L'opération Turquoise au Rwanda a permis d'éviter un drame humanitaire", c'est ce qu'indique François Léotard ce matin dans une interview à *Libération*.